

# INTERNET ET LES BIBLIOTHÈQUES

par Véronique Soulé\*

*Pour donner quelques repères aux bibliothécaires qui souhaitent s'orienter sur la toile, Véronique Soulé entreprend une visite guidée de quelques sites utiles. Un parcours que nous souhaitons poursuivre grâce à une rubrique désormais régulière, pour explorer les ressources d'Internet concernant la littérature de jeunesse, ses lieux et ses acteurs.*

Internet, le mot devenu incontournable. Ce nouvel outil de communication, après quelques hésitations, fait enfin son entrée dans l'univers domestique, les chiffres de ventes de fin d'année en témoignent. À l'école, il ne devrait pas, aux dires de nos grands responsables, tarder à s'immiscer dans chaque école, voire dans chaque classe. Aujourd'hui, plus question d'être off-line (entendez « pas branché sur Internet »), chacun communique avec son prochain par mel (courrier électronique, le mot a intégré récemment la langue française), surfe à qui mieux mieux sur la toile mondiale. Encore reste-t-il à savoir pour quoi faire, pour quoi trouver, pour quoi en faire.



ill. P. Geluck, in *Le Dico de l'Info*, Casterman

Car là est bien la question : que fait-on sur Internet, que trouve-t-on sur Internet, comment se repérer dans cette masse infinie d'informations (des millions de sites dans le monde, des centaines de sites naissent chaque jour) ? Mais là ne sera pas notre propos (de nombreuses revues professionnelles en par-

lent) : finalement, Internet, ou en tous les cas les sites web, ça ressemble de près ou de loin à une grande bibliothèque qui rassemblerait tous les écrits du monde, les bons comme les mauvais, bien ou mal écrits, bien ou mal intentionnés, mais en perpétuelle évolution. Chacun peut écrire, sans contrôle, des textes passionnants comme des insanités.

On peut s'étonner, alors, que les bibliothèques françaises soient

\* Véronique Soulé, bibliothécaire et journaliste, est membre de l'association « Les Enfants du Net ».

si frileuses à se connecter : malgré l'absence pour le moment de chiffres officiels (une enquête est en cours à la Direction du Livre et de la Lecture), on peut estimer à moins d'une centaine le nombre de bibliothèques municipales qui proposent un accès Internet à leur public. Les connexions en « interne » sont, elles aussi, peu nombreuses en regard des services que cela peut apporter. Il est certain que les réticences administratives de nombreux responsables municipaux y sont pour quelque chose, les coûts également, mais des équipes plus motivées ou convaincues en viendraient certainement à bout. Quant à des sites créés par des bibliothèques municipales elles-mêmes, ils sont très rares. On en dénombre une petite vingtaine, souvent peu inventifs, l'information proposée relevant le plus souvent d'une fiche signalétique sur la bibliothèque (horaires d'ouverture, composition du fonds, animations proposées...) ou d'un accès aux catalogues pour effectuer des réservations<sup>1</sup>. On en est, là aussi, aux balbutiements.

Si Internet constitue une véritable base d'informations, ayant sa place en bibliothèque au même titre que les autres sources d'informations (livres, revues, cédéroms, etc.), sa libre mise à disposition du public, en particulier dans les bibliothèques jeunesse, amène tôt ou tard à se poser des questions sur l'usage qui en est fait : navigation informelle, sans but, qui relève plus du jeu que de la recherche documentaire, visite de sites « peu recommandables ». On assiste très vite à une utilisation zapping, aléatoire, qui éloigne souvent du but initial recherché. Si cette première approche semble incontournable, voire nécessaire pour mieux connaître l'outil, il n'empêche que l'on doit (le biblio-

thécaire comme l'utilisateur) se poser les mêmes questions devant un site web que devant un livre ou une revue : qui est l'auteur, quelles sont ses sources, quelle crédibilité peut-on lui accorder, quelle est la justesse de l'information, quelle mise à jour, etc. ? Les mêmes questions, mais avec des réponses plus difficiles à vérifier. Ce qui conduit à la question suivante : la bibliothèque doit-elle sélectionner les sites pour ses lecteurs (comme elle sélectionne son fonds) et/ou seulement les aider à utiliser les moteurs de recherche ? Ce qui suppose, dans le premier cas, un travail énorme et continu (les sites peuvent évoluer, changer, fermer... très vite), que, peut-être, un « comité de lecture » (avec une réflexion autour d'une « grille d'analyse ») peut permettre d'alléger et d'organiser : recenser et analyser des sites qui viendraient « compléter » le fonds de la bibliothèque (par exemple les sites de périodiques non reçus à la bibliothèque), vérifier leur actualité, les classer... autant d'activités qui pourraient être réalisées dans le cadre d'une coopération entre bibliothèques. Cette coopération semble d'ailleurs voir le jour en ce qui concerne les sites bibliothéconomiques. Pour le reste, le travail reste à commencer.

À propos des sites pouvant concerner les professionnels du livre jeunesse, un survol du réseau révèle rapidement que si de nombreux sites s'intéressent à la littérature, peu de sites francophones en revanche sont consacrés à la littérature de jeunesse, à ses auteurs ou médiateurs. Ils sont, bien sûr, plus nombreux sur le reste du réseau, en particulier anglophone. Certains sont réalisés par des institutions ou organismes pro-

1. Il y a bien sûr quelques exceptions, en particulier la bibliothèque de Blois, qui propose sur son site, outre les informations de base, un petit journal électronique, support d'informations mais aussi d'échanges avec ses lecteurs. La bibliothèque de Lisieux met en ligne l'intégralité de textes du siècle dernier qui appartiennent à son fonds régional. La bibliothèque de Lyon est en cours de numérisation de quelques milliers d'enluminures.

fessionnels ; d'autres, et pas forcément les moins intéressants, sont élaborés par des passionnés ou des spécialistes. Ainsi, par exemple, on trouvera pour un même auteur américain, des pages qui lui sont consacrées sur le site de son (ou ses) éditeur(s), d'autres sur le site d'un professeur de littérature jeunesse ou celui d'un admirateur fou, ou encore un site réalisé par lui-même (*homepage*). Certains sites sont avant tout ou en grande partie des guides d'orientation et de renvoi sur le réseau, alors que d'autres proposent des pages d'informations plus denses. Mais chaque site renvoyant presque tout le temps vers d'autres sites, l'internaute se retrouve vite happé par cette immense toile dans laquelle il ne sait bientôt plus quels sont les critères de sélection de ces sites ou de ces pages. Et le temps vient vite à manquer pour les parcourir tous. Pourtant un grand nombre de ces sites peuvent tout à fait s'apparenter à des outils professionnels sur lesquels s'appuyer au quotidien. C'est pourquoi nous nous proposons d'en répertorier et présenter un certain nombre ici, sans pour cela prétendre à une exhaustivité, par ailleurs absolument impossible. Il s'agit plutôt d'exposer les services qu'ils proposent et de s'intéresser à ce qui fait l'originalité des sites Internet, par rapport à un support papier : par exemple les différentes clés d'accès à une information et les renvois d'un article à l'autre, l'actualité de l'information, la permanence des archives. Sans oublier l'une des raisons d'être d'Internet : l'échange. Les forums, les boîtes aux lettres sont autant d'espaces de discussions et d'échanges avec les responsables des sites mais aussi avec les visiteurs. Un petit clic de souris et l'échange s'engage avec un auteur à l'autre bout du monde.

Au cours des prochains numéros, dans lesquels cette analyse devrait devenir une rubrique régulière, nous nous intéresserons

successivement aux sites sur la littérature de jeunesse en France et dans le monde, sur les auteurs et illustrateurs, sur le conte, aux sites d'éditeurs et de libraires, ceux des bibliothèques jeunesse, etc. Dans ce numéro nous vous proposons comme introduction un petit descriptif de sites institutionnels ou professionnels français, non spécialisés en littérature de jeunesse pour la plupart. Certains sont très récents (un ou deux ans), d'autres plus anciens. L'équipe de maintenance est plus ou moins importante (quelques heures par semaine grapillées ça et là pour un site associatif, une ou des personnes spécialement attachées à la maintenance pour d'autres), les sites plus ou moins développés graphiquement. Ils sont cependant tous des références pour les professionnels des bibliothèques. Ils ont chacun leurs spécificités, même si parfois certaines de leurs informations se recoupent. Il est certain que l'avenir et la pertinence de ces sites résideront dans la complémentarité - concertée - des ressources proposées.

Tous ces sites ont été visités au plus tard début mars 1998. À la publication de ce numéro, ils auront forcément changé, évolué, d'autres auront apparu, et les informations apportées ci-dessous seront peut-être devenues obsolètes. Comme peut-être, certains sites !

### Association des Bibliothécaires Français

---

<http://www.abf.asso.fr>

Le site de l'ABF présente l'actualité et le calendrier de l'association, les dossiers qu'elle est amenée à traiter et ses différentes prises de position (par exemple le prêt payant), des informations sur la profession, des renvois vers les textes officiels, etc. Il répertorie également les différentes publications de l'association (avec résumés).

Un chapitre regroupe les informations sur les statuts, les concours, les formations en cours. Des liens renvoient aux calendriers des concours administratifs et aux différents organismes de formation.

Un chapitre (« Services Internet »), régulièrement mis à jour, établit les liens avec les bibliothèques françaises présentes sur le web (ainsi que les autres sites qui les recensent), quelques-unes dans le monde, avec les catalogues de bibliothèques en ligne ainsi qu'avec un certain nombre de sites pour une documentation professionnelle : presse spécialisée (papier ou en ligne), les aspects juridiques, mémoires d'étudiants, etc.

Enfin, les sommaires du *Bulletin de l'Association des Bibliothécaires Français* de l'année 1997 sont soigneusement détaillés, mais on trouve seulement un ou deux articles en ligne, et ce pour le dernier numéro (176). On pourrait souhaiter la mise en ligne complète de la revue, mais cela ne serait certainement pas sans poser de problème financier à l'association. En effet, cela risquerait peut-être de réduire le nombre des abonnés au bulletin sur papier.

Ce site a été réalisé par Quick Soft et ses mises à jour, régulières (assurées essentiellement par une personne), sont indiquées dans un chapitre particulier.

### **Biblio On Line (BOL), « l'information culturelle sur l'Internet ».**

<http://www.bol.ocd.fr>

Ce site, créé par Quick Soft ingénierie (services de gestion pour les bibliothèques) en partenariat avec OCD, a été mis en place, il y a deux ans, pour offrir un service supplémentaire et gratuit à ses clients. Il vise les professionnels des bibliothèques mais aussi le public. Pour le public, y sont recensés des liens sur la presse, les régions et les villes, ainsi qu'un annuaire culturel. Pour les bibliothèques : l'actualité des bibliothèques

(stages, formations, publications), les instituts professionnels, et tout ce qui concerne les nouvelles technologies et les bibliothèques. Les informations sont sélectionnées par le « webmestre » du site, à partir de celles qu'il reçoit ou qu'il a recherchées, sans ligne éditoriale très évidente pour le visiteur.

Un chapitre « Aide au catalogage », sur l'élaboration des notices bibliographiques, renvoie sur des sites de librairies (avec tous les risques d'erreurs inhérents à ce genre de sites !). On regrettera l'absence presque totale de classement et de hiérarchie de tous ces liens (presque 2000), ainsi que celle de commentaires.

« Le journal de BOL » (trimestriel qui a sa version papier) propose des articles rédigés par des bibliothécaires ou par Quick Soft sur les bibliothèques et les nouvelles technologies.

La mise à jour est régulière, la présentation agréable et animée. Le service est gratuit mais un chapitre intitulé « Partenaires des bibliothèques » réserve une partie de ses pages aux annonceurs intéressés ; à moyen terme, le site envisage un service payant (« Biblio-service ») de recherche d'articles de presse sur une base, pour l'instant en cours d'élaboration. Depuis un an, des forums sur différents thèmes (Internet, multimedia et bibliothèques ; coopération entre bibliothèques ; forum emploi ; rôle social des bibliothèques) permettent aux professionnels de discuter et d'échanger sur leurs pratiques. Ils sont pourtant désertés. Internet, conçu à l'origine pour faciliter les échanges, devient - est devenu - simple producteur d'informations.

### **RICOCHE**

<http://www.ardennes.com/ricochet>

Ce site, ambitieux dans son projet, au graphisme agréable, existe depuis un an ; il est la seconde version d'un site initié et géré par le CIELJ (Centre International d'Études en Littérature de Jeunesse), accueilli sur le serveur

du Conseil Régional de Champagne-Ardenne. Il embrasse les différents aspects de la littérature de jeunesse (informations - succinctes - sur les livres, les auteurs, les illustrateurs, les éditeurs), référence les différents organismes et chercheurs internationaux ; il propose des bibliographies, surtout signalétiques, d'ouvrages classiques de littérature de jeunesse (classés par siècles), d'ouvrages de référence sur la littérature de jeunesse illustrée, de livres adaptés au cinéma. La rubrique « Papiers » propose le texte intégral de quelques articles de chercheurs en lien avec le CIELJ, des projets de recherche en cours. La rubrique « Atelier » veut susciter et favoriser rencontres et débats autour du livre de jeunesse : par exemple de jeunes illustrateurs y exposent leurs travaux, des concepteurs de sites pour enfants écrivent leurs points de vue sur l'utilisation d'Internet, etc. Cependant si toutes ces rubriques sont intéressantes, le visiteur a du mal à comprendre quels sont les critères de sélection des articles, des rubriques, des informations, des ouvrages, des références. Un grand nombre de notices annoncées ne sont pas rédigées et il y a très peu de renvois vers d'autres sites (par exemple sur les auteurs ou illustrateurs).

Actuellement deux personnes (sur les trois qui composent l'équipe du centre) s'occupent de la maintenance du site, à raison d'un à deux jours par semaine. Vu l'ampleur de la tâche, l'actualisation - et donc la rigueur de l'information - reste difficile à effectuer. Soucieux par ailleurs d'apporter des informations et des aides qui peuvent intéresser les bibliothécaires ou autres médiateurs du livre en dehors de leur champ direct de compétences, le site propose une boîte à outils technologiques (ressources sur le multimedia, la réalisation d'un site, etc.) ainsi que le recensement des sites d'écoles en France. Dans un proche avenir, le site proposera l'accès à sa base d'ouvrages (12 000) avec numérisation des couvertures.

## ENSSIB

<http://www.enssib.fr>

Sur la toile depuis 1995, le site de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, très dense, propose une documentation d'une grande richesse pour les professionnels concernés. Il expose les différents secteurs de l'école avec force précisions (on trouve par exemple l'organigramme complet de l'équipe enseignante), les calendriers des séminaires, débats, rencontres. Les différentes formations proposées par l'ENSSIB sont soigneusement détaillées. Les calendriers et conditions des concours d'accès aux formations sont accompagnés des rapports des jurys 96 et 97.

Le site propose en consultation ses différentes ressources documentaires : accès au catalogue (17 500 documents référencés : ouvrages, cédéroms, périodiques, mémoires, rapports de stages...), nouvelles acquisitions, et par abonnement, l'accès aux sommaires de 230 périodiques. L'index du *Bulletin des Bibliothèques de France* remonte à 1956 (avec différentes clés de recherche) ; la lecture en texte intégral (format HTML ou PDF) est possible depuis les parutions de 1995. Les travaux réalisées au sein de l'ENSSIB (mémoires, rapports de stages, bibliographies) sont également, pour une partie, disponibles en ligne. Enfin, des liens (non commentés) renvoient aux catalogues des bibliothèques francophones (classés par thèmes) et vers d'autres sites (institutionnels, thématiques) intéressant les professionnels des bibliothèques. La présentation est sobre (deux couleurs : bleu et noir), la typographie sans aucune fantaisie. Il est certain que le comité de rédaction et l'équipe chargée de la maintenance (7, mais pas à temps plein, bien sûr) concentrent leur énergie sur le contenu.

## Direction du Livre et de la Lecture

Ministère de la culture et de la communication :

<http://www.culture.fr>

Guide de l'Internet culturel :

<http://www.culture.fr/culture/autserv/autserv.htm>

Le site de la DLL s'inscrit dans celui, plus vaste, du ministère de la Culture et de la Communication. Ce dernier présente l'organigramme des différents services dépendant du ministère (avec pages de présentation), l'agenda des différentes manifestations aidées par le ministère. La rubrique « Actualités » propose - en ligne - les conférences de presse et interventions de Catherine Trautmann. La rubrique « Bases de données » renvoie aux différents catalogues bibliographiques et multimedia (BN-Opale, catalogue des thèses, etc.). Le site propose une « cybergalerie », espace de création multimedia (Jean-Michel Jarre, entre autres), ainsi que la présentation d'un certain nombre d'expositions - courantes et permanentes - dans les musées de France. Dans cette rubrique (« Expositions »), on pourra ainsi lire (voir ?) une exposition « Les Tradi-

tions de Noël en France et au Canada », co-réalisée par des musées français et canadien, qui intéressera les bibliothèques jeunesse au moment opportun.

Dans la rubrique « Recherche et documentation » sont recensés et présentés tous les centres de ressources documentaires, parmi lesquels le Centre de documentation du livre et de la lecture. Il présente son fonds et ses différentes prestations. En ligne, son catalogue (base Malraux), parmi lesquels 7500 ouvrages appartenant au centre. En ligne également, diverses bibliographies et fiches d'informations (répertoires des bibliothèques, éditeurs, salons du livre, etc.) établies par le centre.

Enfin, le « Guide de l'Internet culturel » recense des centaines de sites culturels francophones, classés par thèmes, avec quelques mots de présentation. Il sera très utile pour amorcer une recherche.

L'arborescence du site est dense. Si à première vue elle n'apparaît pas évidente, elle se révèle vite très structurée.

Il resterait bien d'autres sites « professionnels » à citer (BNF, BPI, Media-X, CNL, IFB, ADBDP, etc.). On pourra, sans problème, retrouver leurs adresses sur les différents sites mentionnés ci-dessus. ■

### LES ENFANTS DU NET

Donner à des jeunes de toutes origines et de toutes conditions une connaissance suffisante des possibilités offertes par Internet, pour qu'ils puissent s'approprier ce média, tel est le projet des « Enfants du Net ». Cette association a pour objectif d'assister les médiateurs intéressés en les formant à l'utilisation d'Internet et en les aidant à développer des activités spécifiques à destination d'un public jeune.

<http://www.altern.com/edn>

*Les Enfants du Net - 45, rue de la Jonquière, 75017 Paris.*